

L'INFECTION DU CHIEN ET DU CHAT PAR LES VERS DU CŒUR RECOMMANDATIONS POUR L'ANNÉE 2012

Durant une vingtaine d'années, nous avons enquêté auprès des vétérinaires pour connaître le nombre de cas d'infection par les vers du cœur identifiés dans chaque établissement vétérinaire. Ceci nous a permis d'apprendre que le nombre de cas annuel, après avoir connu une pointe importante au début de l'épidémie, en 1984, s'est stabilisé autour d'une cinquantaine de cas. Ces enquêtes ont cessé en 2005 pour reprendre exceptionnellement l'an dernier. Cette année, à l'initiative d'une association vétérinaire, l'AMVQ, nous connaissons également le nombre de cas dépistés. Il nous importe grandement, en tant que vétérinaire, de suivre de près l'évolution de l'infection, afin de nous y ajuster le plus rapidement possible. Avec le recul, nous connaissons mieux l'infection, mais il nous faut toujours l'aborder avec beaucoup de sérieux. Avec l'évolution climatique, on s'attend à une certaine variation dans les périodes où il nous faut protéger les animaux, mais nous avons quand même une bonne marge de manœuvre.

L'infection est transmise par les maringouins, mais le parasite doit y subir une maturation qui prend plusieurs jours et qui est tout à fait dépendante de la température externe. Nos animaux risquent donc l'infection durant les mois de juillet, août et le début de septembre, dans nos régions. Le risque est réel pour toutes les régions plus au sud que la ville de Québec, celle-ci incluse. Le risque est plus élevé à la campagne, surtout si des coyotes errent dans la région. Ces animaux hébergent le parasite et servent de réservoir d'infection pour les autres animaux. À la ville, un chien non traité dans l'entourage peut servir lui aussi de réservoir d'infection. Malheureusement, trop peu de chiens sont sous traitement, et les cas identifiés se retrouvent dispersés sur l'ensemble du territoire visé, ce qui rend l'infection possible un peu partout.

Le coût du traitement est élevé et les médicaments utilisés ont un potentiel toxique important, ce qui nous fait privilégier la prévention. Plusieurs médicaments d'usage facile et sécuritaire peuvent protéger adéquatement l'animal tout en donnant une protection élargie contre d'autres parasites, en particulier les puces et des parasites gastro-intestinaux. Les résultats des analyses de matières fécales effectuées dans notre laboratoire nous permettent d'affirmer qu'un chien sur quatre et plus sont infectés d'au moins un parasite, et que c'est le cas de la moitié des chiots âgés de 11 mois et moins. Plusieurs de ces parasites pourraient infecter les humains avec qui ils ont des contacts et leur causer divers problèmes de santé. Le contrôle de ces infections parasitaires importe pour vivre en harmonie et en santé avec nos compagnons.

Afin de protéger votre animal contre toutes ces infections, voyez votre vétérinaire. Il saura vous suggérer des tests de diagnostic et des programmes de prévention adéquats, tout en vous fournissant toutes les informations propres à protéger votre animal correctement. Ne manquez pas de discuter avec lui de la pertinence de faire un test de dépistage annuel pour le ver du cœur et d'une analyse de matières fécales pour les autres parasites. La prévention comporte l'administration mensuelle d'un ou plusieurs médicaments de juin à novembre. Votre vétérinaire saura vous proposer un programme de prévention adapté à vos besoins.

Alain Villeneuve, D.M.V., Ph. D.
Professeur de parasitologie
Faculté de médecine vétérinaire
Saint-Hyacinthe
alain.villeneuve@umontreal.ca